

## Lucie Brosseau : Musicothécaire de Les Violons du Roy (orchestre de chambre) et La Chapelle de Québec (chœur de chambre)

By Robert Sutherland, Patrick Lo et Wei-En Hsu

### Résumé

Lucie Brosseau a poursuivi ses études au Conservatoire de musique du Québec à Québec et à Montréal, où elle a obtenu des prix en alto, en musique de chambre et en histoire de la musique. Elle a ensuite complété une maîtrise en interprétation (alto) à l'Université Laval. Membre de l'Ensemble Anonymus de 1991 à 2001 et spécialisée en musique médiévale à la vièle à archet lors de stages avec l'Ensemble Sequentia de Cologne, elle s'est aussi produite avec plusieurs ensembles dont l'Orchestre National des Jeunes du Canada, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Ensemble instrumental de Trois-Rivières, l'Orchestre de chambre de Radio-Canada, l'Orchestre de Trois-Rivières, la Sinfonietta de Radio-Canada, l'Orchestre de chambre Gilles Auger, le Quatuor de l'Association de musique actuelle de Québec et l'Ensemble Galia. Elle a occupé un poste d'enseignement de l'alto au Cégep de Sainte-Foy de 1986 à 2017 et enseigne toujours le violon et l'alto en cours privés.

Depuis 2002, Lucie Brosseau est musicothécaire des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec. Elle y a également occupé les fonctions de directrice du personnel musical (2009 à 2011) et responsable du volet pédagogique (2005 à 2015).

---

Robert Sutherland, ancien bibliothécaire en chef du Metropolitan Opera, a été actif en tant qu'éditeur musical, copiste et graveur, a servi trois mandats en tant que président de la Major Orchestra Librarians' Association et coordonne le jugement des Paul Revere Awards pour l'excellence graphique au nom de Music Publishers Association of the United States.

Patrick Lo est actuellement professeur agrégé à la Faculté de bibliothéconomie, des sciences de l'information et des médias de l'Université de Tsukuba (Japon). Il a obtenu son doctorat en éducation de l'Université de Bristol (Royaume-Uni) et possède une maîtrise ès arts en gestion du design de l'Université polytechnique de Hong Kong, une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université McGill (Canada) et un baccalauréat en beaux-arts. Arts de l'Université Mount Allison (Canada).

Wei-En Hsu est professeur agrégé de musique à la Hong Kong Academy for Performing Arts. Il est diplômé de la Juilliard School et de l'Université nationale des arts de Taipei. Il a été élu associé de la Royal Academy of Music (ARAM) en 2017 pour sa contribution à la profession et à la communauté musicales. (<http://weienhsu.com>).



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

## ***Introduction et entretien***

Les Violons du Roy (LVDR) est un orchestre de chambre basé dans la ville de Québec, au Québec. Étant en résidence au Palais Montcalm, Maison de la Musique, à Québec où sont présentés la majorité de ses concerts, LVDR se produit également régulièrement à Montréal à la Maison symphonique (Place des Arts) et à la Salle Bourgie (Musée des beaux-arts de Montréal). LVDR est régulièrement invité à participer aux plus grands festivals d'été du Québec dont le Domaine Forget, le Festival de Lanaudière et Orford Musique. LVDR a été fondé par Bernard Labadie en 1984. Son successeur est Jonathan Cohen, nommé en 2018. Le nom de l'ensemble s'inspire du célèbre orchestre de la cour royale française du XVII<sup>e</sup> siècle Les Vingt-quatre Violons du Roi. LVDR joue sur des instruments modernes, mais leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la Musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, notamment en utilisant des copies d'archets d'époque pour les instruments à cordes et en utilisant peu de vibrato. En 1985, un chœur affilié à LVDR est fondé par Bernard Labadie, sous le nom original d'Ensemble vocal Bernard Labadie. En 1991, l'ensemble change de nom pour La Chapelle de Québec (LCDQ). LVDR a enregistré commercialement pour les labels Dorian, Warner Classics, ATMA Classique et Analekta (entre autres).

Née dans une famille de musiciens amateurs, Lucie Brosseau a étudié l'alto, la musique de chambre et l'histoire de la musique au Conservatoire de musique de Québec, puis a obtenu un baccalauréat en éducation musicale, ainsi qu'une maîtrise en interprétation musicale à l'Université Laval. Lucie Brosseau est musicothécaire pour LVDR et LCDQ depuis 2002. Dans l'entrevue qui suit, en plus de discuter du vaste et unique répertoire de LVDR, Lucie Brosseau explique également le rôle interchangeable du chef d'orchestre et du premier violon pour un petit orchestre de chambre.

### ***Auto-présentation-pourriez-vous me parler de votre éducation musicale? Par exemple, où avez-vous étudié la musique? Êtes-vous issue d'une famille de musiciens ou de professeurs de musique?***

Brosseau : Mes grands-parents paternels et maternels faisaient partie de ce qu'on peut appeler la petite bourgeoisie canadienne-française du début du 20<sup>e</sup> siècle. La musique classique faisait donc partie de leur héritage. Mon père avait accès à un violon dès son plus jeune âge, mais n'a jamais poursuivi d'études de cet instrument puisqu'il n'y avait pas de professeur dans la région où il habitait. Il a par contre suivi des cours de piano pendant plusieurs années et en a joué en amateur pour sa famille et ses amis. Du côté de ma mère, mon grand-père jouait de la flûte traversière et ma grand-mère du piano et du violon, tous deux en amateurs. La plupart de leurs douze enfants ont donc eu la chance d'apprendre la musique, tant au violon qu'au piano, à la flûte qu'au hautbois et à la clarinette. Quant à ma mère, elle avait une forte jolie voix et chantait régulièrement en chœur avec les membres de sa famille.

J'ai pour ma part commencé l'étude du piano aux alentours de mes 7 ans en cours privés. J'aimais beaucoup la pratique de l'instrument, mais un peu moins mon professeur, et ai cessé les

cours après une couple d'années. J'ai par la suite débuté l'apprentissage du violon en groupe vers l'âge de 10 ans. Un de mes oncles, marié à la plus jeune sœur de ma mère, était membre (altiste) de l'Orchestre symphonique de Québec. Il avait formé un groupe d'initiation au violon parmi les enfants et amis de la famille élargie. Nous étions donc une douzaine de jeunes de 3 à 12 ans qui se réunissaient chaque semaine pour apprendre les rudiments de la musique et de l'instrument. Au bout d'une année, le groupe s'est subdivisé et j'ai alors poursuivi avec mon frère ainsi que deux cousins. Ces derniers ont rapidement abandonné, mais j'ai tenu bon de mon côté. Lors d'une soirée familiale du temps des Fêtes vers l'âge de 16 ans, j'ai eu l'occasion de jouer sur un alto et ce fut un coup de foudre! Trois mois plus tard, je me présentais aux auditions du Conservatoire et étais acceptée dans la classe d'alto. J'y ai poursuivi ma formation musicale jusqu'aux concours en alto, en musique de chambre ainsi qu'en histoire de la musique. J'ai par la suite entrepris un baccalauréat en éducation musicale à l'Université Laval, puis une maîtrise en interprétation complétée à la même école. J'ai aussi suivi des stages de perfectionnement estivaux dans des camps musicaux et avec l'Orchestre national des jeunes du Canada.

***Avez-vous toujours travaillé dans le domaine de la bibliothéconomie de performance musicale? Pourriez-vous décrire votre cheminement pour devenir musicothécaire des Violons du Roy (LVDR) et de La Chapelle de Québec (LCDQ)?***

Brosseau : À la suite de mes études, j'ai débuté ma carrière en tant qu'interprète tout en enseignant le violon et l'alto. J'ai travaillé pendant plusieurs années comme pigiste pour différents ensembles de la région de Québec ainsi qu'ailleurs en province (Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke). Je me suis spécialisée pendant quelques années en musique contemporaine et actuelle, axant plus particulièrement mon travail en musique de chambre. Parallèlement, j'enseignais l'alto au Département de musique du Cégep de Sainte-Foy ainsi que dans quelques institutions scolaires, en plus de faire l'enseignement du violon et de l'alto en privé.

En 1991, à la suite d'une rencontre avec le directeur de l'ensemble de musique médiévale Anonymus, j'ai fait l'apprentissage de la vièle à archet de façon accélérée et ai rejoint le groupe à partir de l'automne de cette même année. J'ai fait partie d'Anonymus pendant 10 ans, participant aux tournées canadiennes, américaines et européennes de l'ensemble ainsi qu'à l'enregistrement de CD et d'émissions radiophoniques. J'ai aussi eu l'occasion de faire des arrangements musicaux pour l'ensemble et de perfectionner mon approche de l'improvisation.

Malheureusement, des problèmes d'arthrose se sont tranquillement installés au niveau des articulations des doigts de la main droite, puis de ma main gauche. La dextérité étant sérieusement atteinte, j'ai décidé d'opter pour un changement de carrière. Ayant toujours été intéressée par les livres et l'histoire, j'ai alors pensé à un travail dans l'édition ou à un poste de bibliothécaire. J'ai donc suivi un stage d'orientation en changement de carrière qui a validé ces choix. Toutefois, comme le hasard ou le destin fait souvent bien les choses, les deux premières offres d'emplois que j'ai consultées étaient pour des postes de musicothécaire, l'un pour le Conservatoire de Musique de Québec et l'autre pour Les Violons du Roy. Ce qui conciliait bien mes champs d'expertises et d'intérêts. J'ai postulé aux deux endroits le jour même et, après entrevue avec le directeur artistique des Violons du Roy quelques jours plus tard, décrochait le

poste à l'automne 2002.

### ***Aviez-vous un autre travail non lié à la musique, avant de vous lancer dans une carrière de bibliothécaire en interprétation musicale?***

Brosseau : Pendant mes années d'études au secondaire, j'ai travaillé comme gardienne d'enfants, monitrice de camps d'été ainsi que caissière dans un cinéma.

### ***Une majorité des membres de LVDR, d'où viennent-ils?***

Brosseau : Principalement du Québec et de Montréal, mais vous pouvez regarder de plus près ici: <https://www.violonsduroy.com/fr/les-violons-du-roy/les-musiciens/>

### ***Une majorité des chanteurs de LCDQ, d'où viennent-ils?***

Brosseau : Ils viennent de partout au Canada: Québec, Montréal, Hamilton, Ottawa, Toronto, Calgary. Et parfois, nous ajoutons des choristes du nord-ouest des États-Unis, car Maestro Labadie travaille également à New York et à Boston.

### ***Pourriez-vous donner un profil général de la majorité du public de LVDR et de LCQD, par exemple, l'âge moyen et les antécédents socio-économiques?***

Brosseau : Notre public est constitué de personnes généralement à l'aise financièrement, au niveau d'éducation assez élevé et dans une tranche d'âge aux têtes blanches (plus de 60 ans). Et nos abonnés sont fidèles et assidus à suivre nos différentes séries. Nous faisons toutefois depuis quelques années des projets spécialement conçus pour des clientèles plus jeunes ou pour les familles. La réponse est bonne et l'intérêt va en grandissant. Nous avons également un projet appelé Musiciens en herbe. Nous nous associons dans ces programmes à des organismes ou à des écoles avec spécialisation en musique pour préparer avec les élèves des concerts conjoints. Les Violons du Roy présentent seuls environ la moitié du programme. Dans le reste du répertoire, les élèves jouent avec les musiciens, idéalement intégrés dans l'orchestre et associés avec un de nos musiciens. Ils peuvent ainsi avoir un échange particulier avec ces professionnels de haut niveau et bénéficier directement de leurs conseils et de leur expérience. Ces diverses activités visent également à développer et à diversifier notre public à moyen et à plus long terme.

### ***Pourriez-vous décrire le processus d'embauche pour sélectionner le musicothécaire de LVDR et de LCDQ?***

Brosseau : Comme j'étais la première personne à occuper à temps plein le poste de musicothécaire pour Les Violons du Roy, le processus de sélection s'est déroulé simplement sous forme d'entrevue avec le directeur de l'administration artistique et son assistante, après envoi de ma lettre d'intention et de mon CV.

***En tant que musicothécaire de LVDR et de LCDQ, pourriez-vous décrire en détail votre description de poste et votre champ / domaines de responsabilités ?***

Brousseau : Je travaille sous l'autorité du directeur de l'administration artistique et mes principales responsabilités comprennent :

- Assure l'application du protocole de la musicothèque ;
- Établit la liste des achats, locations et prêts de partitions musicales et en estime les coûts ;
- Coordonne le travail d'annotation du directeur musical et des chefs invités et s'assure que toutes les partitions sont conformes aux attentes ;
- Soutient au besoin, à titre de personne ressource musicale, les musiciens, les chefs d'orchestre et tout autre intervenant ;
- S'assure que tout le matériel musical nécessaire à la tenue des concerts des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec soit prêt et disponible aux divers intervenants et ce, dans les délais prescrits ;
- Assure la responsabilité de la gestion complète de la musicothèque et maintient un système d'archivage ordonné et accessible ;
- Maintient un réseau de contacts menant à l'obtention du matériel musical nécessaire à la tenue de concerts et coordonne les échanges et les prêts auprès des intervenants extérieurs ;
- Rédige les documents sources du contenu final des programmes de concerts et effectue le suivi avec tous les membres de l'équipe administrative (séries, noms des projets, dates, salles, chef d'orchestre, solistes, compositeurs, titres des œuvres, mouvements, minutages, effectifs, etc.) ;
- Établit les contacts, coordonne l'échéancier avec les rédacteurs des notes de programme et assure le suivi avec eux (date de remise, relecture, corrections, suivi des factures et des paiements) ;
- Accomplit toute autre tâche en relation avec son champ de responsabilités, qui lui est demandée par son supérieur immédiat et informe celui-ci de tout élément significatif survenant dans le cadre de son travail.

***Pouvez-vous décrire votre journée de travail typique? Y a-t-il jamais une journée typique au travail?***

Brousseau : Pas vraiment de journée type, ce qui fait d'après moi la beauté et l'intérêt du travail. J'essaie toutefois de toujours prendre le temps de répondre aux urgences et aux demandes des musiciens réguliers, surnuméraires, chefs et solistes dans les meilleurs délais. Je fais donc la lecture des messages dès mon arrivée au travail afin de bien planifier mes actions pour la journée et pour prévoir adéquatement la semaine et les projets à venir à court et à moyen terme.

***Pouvez-vous décrire la portée et la taille des bibliothèques LVDR et LCDQ? En ce qui concerne votre collection de partitions, jusqu'où remonte-t-elle dans le temps? Quel est actuellement l'élément le plus précieux ou le plus rare de votre bibliothèque?***

Brosseau : Le répertoire va du chant grégorien à la création d'œuvres nouvelles, souvent commandées spécifiquement pour notre ensemble. Nous avons au moins 2000 titres en banque avec une forte proportion d'œuvres de Bach, Handel, Corelli, Vivaldi, Rameau, Mozart, Haydn, Mendelssohn, Beethoven et Schubert, tant vocales qu'instrumentales.

Pour les items rares et précieux, je citerai certains arrangements originaux de Bernard Labadie, par exemple son arrangement pour cordes des *Variations Goldberg* de Bach.

***En tant que musicothécaire de LVDR et de LCDQ, quelles parties de votre travail trouvez-vous les plus gratifiantes et lesquelles trouvez-vous les plus frustrantes?***

Brosseau : Agréable pour moi et gratifiant :

- Le travail bien fait avec suffisamment de temps pour le réaliser adéquatement, je suis un peu perfectionniste.
- Effectuer des recherches de partitions ou d'éditions rares avec succès.
- Produire des versions personnalisées d'œuvres par saisie et numérisation (Finale).
- Refaire du matériel « neuf » à partir de vieilles éditions, nettoyage sur tablette (iPad)
- Produire du matériel propre et lisible pour les chefs et les musiciens
- Et au-dessus de tout, assister aux concerts, c'est la plus belle récompense.
- Les contacts avec certains interprètes et chefs invités qui sont devenus presque des amis au cours des années, c'est toujours un plaisir de les retrouver parmi nous

Frustrant, mais surtout ennuyeux :

- Vérifier le matériel utilisé précédemment pour le rendre homogène et conforme pour une nouvelle exécution. Uniformisation des coups d'archet et des annotations pour tous les pupitres, idéalement le tout doit être manuscrit et non photocopié.
- Avoir à travailler dans l'urgence, délais trop courts et presque irréalistes. Mais être fière de relever des défis.

***Bernard Labadie est le directeur fondateur de LVDR et de LCDQ, pourriez-vous nous décrire son style artistique et de travail et votre relation de travail avec lui?***

Brosseau : *Maestro Labadie est un spécialiste internationalement reconnu du répertoire des XVIIe, XVIIIe et début XIXe siècle. Il a été le chef fondateur des Violons du Roy et a été directeur musical de 1984 à 2014. Il a également fondé et dirigé le chœur La Chapelle de Québec. Les deux ensembles ont fait de nombreuses tournées, mais il a des liens étroits avec Québec, sa ville natale.*

Bernard Labadie est un musicien d'exception, son travail est très soigné, ses indications sont claires tant à l'écrit que sur les partitions ou dans son travail avec les musiciens. Ses partitions sont généralement très annotées et il réalise souvent lui-même les coups d'archet des œuvres. Quand il

en a le temps, il prend la peine de faire les annotations dans les parties séparées des œuvres majeures comme les oratorios, opéras, messes et autres. D'un point de vue personnel, il est exigeant et sait ce qu'il veut, mais sait reconnaître le travail des autres à sa juste valeur. Il est généreux, de commerce agréable et bon vivant.

***Jonathan Cohen est l'actuel directeur musical de LVDR et de LCDQ. Pourriez-vous décrire son style artistique et de travail, et votre relation de travail avec lui?***

Brosseau : La façon de travailler de Jonathan Cohen me semble beaucoup plus instinctive et spontanée. Ses partitions sont peu annotées et il s'adapte à la personnalité des musiciens en présence en allant chercher le meilleur d'eux-mêmes. Comme il dirige souvent à partir du clavier, c'est surtout son regard, son expression faciale ainsi que de subtils mouvements qui viennent unifier l'apport de chacun des musiciens de façon harmonieuse et généralement assez détendue. J'ai eu peu de contacts personnels seule avec lui depuis son arrivée avec l'ensemble mais, lors du travail d'équipe, il intervient souvent à propos et de façon amicale, claire et judicieuse.

***De nombreux petits groupes d'ensemble de chambre ou orchestres de chambre n'ont pas de chef d'orchestre ou de directeur musical permanent. Très souvent, leur premier violon agissent comme chefs d'orchestre. Avoir un chef d'orchestre / directeur musical pour diriger des ensembles comme LVDR et LCDQ - de quelle manière cela peut-il rehausser les normes générales des performances d'un orchestre de chambre, faciliter le processus de répétition et contribuer au développement continu de l'ensemble?***

Brosseau : Les musiciens des Violons du Roy apprécient la cohésion apportée par un directeur musical fédérateur. Toutefois, ils travaillent aussi régulièrement sans chef ou en formations diverses de musique de chambre, et ce, depuis plusieurs années. Cet aspect du travail ainsi que l'apport des chefs et des solistes invités favorisent le développement de toute les facettes de leur expression tant individuelle que collective. Dans cet esprit, le concertmaster peut à l'occasion diriger l'ensemble, tout comme la responsabilité peut être partagée avec d'autres musiciens du groupe. Chacun peut alors ressentir son implication réelle dans l'évolution de l'ensemble.

***Quel est votre compositeur préféré et pourquoi?***

Brosseau : Toute l'œuvre de Béla Bartók et plus particulièrement ses quatuors à cordes et ses œuvres orchestrales, pour son apport à la recherche ethnologique et son utilisation personnelle de la musique folklorique qui nous émeut et nous rejoint facilement, quelle que soit notre connaissance du langage musical. J'apprécie aussi beaucoup la couleur particulière dans son utilisation de la tierce mineure omniprésente.

### ***COVID-19 a bouleversé le monde. Comment LVDR, LCDQ et vous (en tant que musicothécaire) avez-vous fait face au COVID-19?***

Brosseau : Dans un premier temps, comme nos activités de production et nos concerts ont été mis sur pause pendant près de trois mois, sans accès à nos bureaux, le personnel administratif a été en télétravail avec tâche et salaire à 75%. Nous avons eu la chance de bénéficier de programmes de subventions nous permettant de poursuivre la planification en prévision de la reprise des activités. Nos musiciens réguliers ont aussi eu accès au salaire à 75%. Nous avons repris en partie les activités en juin en produisant des concerts à l'extérieur en formations de musique de chambre pour des publics ciblés tels des résidences pour personnes âgées ou des Centres hospitaliers de soins de longue durée. Nous avons parallèlement développé de nouvelles façons de produire du contenu numérique, avec distanciation des musiciens et réduction des effectifs. Nous avons eu la chance de pouvoir présenter quelques concerts devant public en fin d'été et au début de l'automne, mais la fermeture des salles de spectacles dès la fin de septembre nous a encore une fois obligés à redéfinir et à adapter nos programmes pour l'enregistrement de capsules, des captations et des ateliers virtuels pour les écoles. Nos musiciens réguliers ont quand même eu la chance de travailler toutes les semaines prévues à leur convention collective et sont à plein salaire – tout comme l'équipe administrative – depuis la mi-août. Évidemment, nous devons faire face à de nombreux changements de programmes, ce qui occasionne des problèmes de logistique et de gestion de stress supplémentaires. Quant aux membres de La Chapelle de Québec, qui sont considérés comme pigistes (free-lance), nous avons pu honorer leur salaire pour un concert initialement prévu pour le début de novembre, mais qui a été suspendu. Nous avons aussi réussi à quelques occasions à engager certains de nos musiciens surnuméraires habituels avec qui nous pouvons ainsi continuer de collaborer. Le principal ennui de la situation qui prévaut consiste à être privés de notre directeur musical depuis de trop longs mois, puisqu'il réside toujours à Londres et ne peut pour l'instant pas venir au Canada.

La situation financière de l'orchestre est sous contrôle et nos partenaires financiers poursuivent leur collaboration. Et grâce à l'initiative du « billet solidaire », plusieurs de nos abonnés et acheteurs de billets n'ont pas exigé le remboursement des concerts annulés. Plusieurs d'entre eux ont même fait des dons spontanés à l'ensemble, preuve de leur attachement.

### ***Pourquoi les gens se tournent-ils vers la musique en temps de crise?***

Brosseau : Par les émotions que la musique nous fait vivre, nous pouvons avoir l'impression d'être hors du temps et en contact avec la beauté, l'inspiration et l'accessibilité, sans contraintes de langages ou de cultures. La musique peut aussi nous procurer des moments d'intériorité, de calme et de paix comme de partage avec les autres.

### ***D'autres faits amusants, des histoires intéressantes et inspirantes ou des faits amusants sur (LVDR) ou (LCDQ) que vous souhaitez partager avec les lecteurs?***

Brosseau : Les événements inspirants, pour moi, comprennent:

Découverte d'une œuvre fabuleuse de Peteris Vasks, *Distant Light*, interprétée en concert par Les Violons du Roy sous la direction du violoniste Anthony Marwood comme soliste en avril 2013. Un pur moment de grâce!

Le retour de Bernard Labadie à la barre de l'orchestre et du chœur en février 2016 après sa trop longue maladie dans un programme Mozart comprenant la *Grande Messe en do mineur* et le *Requiem*. L'émotion des musiciens, des solistes, des choristes et du public était palpable.

Interprétation de la *Symphonie des jouets* avec les enfants des musiciens et des membres du personnel administratif des Violons du Roy aux instruments jouets sous la direction de Jonathan Cohen en juin 2019. La préparation exemplaire, le plaisir, la complicité et la performance remarquable des jeunes artistes... et la fierté des parents sur scène.



LUCIE BROSSÉAU, MUSICOTHECAIRE DES VIOLONS DU ROY ET DE LA CHAPELLE DE QUEBEC, AU SEJOUR DU PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE. (CREDIT : NOORA HEISKANEN)



LUCIE BROSSÉAU, MUSICOTHECAIRE, DEVANT UNE PHOTOGRAPHIE (2008) DES VIOLONS DU ROY, ENSEMBLE EN RESIDENCE AU PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE. (CREDIT : NOORA HEISKANEN)